

Un professeur émérite qui le mérite et qui aime les Hittites Une lettre à René Lebrun

Jan TAVERNIER

Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve)

In this short letter, I'd like to share a few memories of the many times we spent together, when you were first my teacher and then my colleague and friend

Carissime Renate,

J'espère que tout va bien. Je t'écis cette lettre dans un geste d'amitié. Dans cette brève lettre, je souhaite partager quelques souvenirs des nombreux moments que nous avons déjà vécus ensemble, quand tu étais d'abord mon professeur, et puis mon collègue et ami. Comme tu le sais, notre histoire commence il y a quelque temps, en 2002, et aurait même pu commencer plus tôt si on s'était rencontré à Leuven, où tu enseignais (entre 1981 et 1991) et moi j'étais étudiant en histoire et en études orientales – Proche-Orient ancien (entre 1989 et 1998).

Quoi qu'il en soit, mes premiers contacts avec toi datent de 1998, bien qu'ils soient indirects. Pendant ma dernière année du master en études orientales (encore appelée licence à l'époque), j'ai vécu et étudié à Prague. En effet, je m'intéressais à la grammaire comparée des langues indo-européennes anciennes et je souhaitais me spécialiser un peu plus dans cette matière. Au début de juillet 1996, durant la Rencontre Assyriologique Internationale qui se tenait à Prague, je rencontrai le Prof. Petr Vávroušek, un spécialiste dans ce domaine et professeur à la Univerzita Karlova à Prague. Ayant discuté de l'idée de venir étudier à Prague, j'ai postulé pour une bourse et dans le cadre d'un programme d'échange entre la Communauté flamande et la République tchèque je pus m'installer à Prague pour une année académique (1997-1998) ; ce sera une année inoubliable.

Un de mes cours à Prague était le hittite, enseigné par Petr Vávroušek lui-même. Ainsi je faisais mes premiers pas dans le monde de l'Anatolie ancienne. C'est dans ce contexte que j'ai utilisé l'édition et discussion des prières hittites

que tu avais publiées en 1980¹. Voilà mon premier contact (indirect) avec toi, une vraie autorité du monde anatolien.

Les cours de Petr Vavroušek avaient suscité mon intérêt pour l'Anatolie ancienne, un intérêt qui ne disparut pas après mon retour en Belgique en 1999². En 2002, Tom Boiy et moi, nous décidâmes d'aller suivre ton cours sur la philologie asianique (LGLOR2835), les mercredis entre 13h00 et 14h00. Et voilà ma première rencontre en personne avec toi. Ton cours signifiait pour moi un approfondissement dans la langue hittite, ainsi que mes débuts dans l'étude de la langue louvite et de la langue lycienne.

Dans tes cours, tu parlais avec une passion incroyable de l'Anatolie ancienne et de cette façon tu as sans doute stimulé mon intérêt pour ces civilisations anciennes. C'était un vrai plaisir d'assister à tes cours, même si cela signifiait que Tom et moi devions passer deux heures dans le train (une heure aller et une heure retour) entre Leuven et Louvain-la-Neuve³ pour seulement une heure de cours. En tout cas, c'est pendant ces cours que j'ai acquis une belle admiration pour la grande érudition que tu possèdes.

Quand en 2008 j'eus l'opportunité et l'honneur de te succéder en tant que professeur en études du Proche-Orient ancien à l'Institut orientaliste de l'Université catholique de Louvain, logiquement nos contacts s'intensifièrent. On devenait collègues et amis. Apparemment je t'avais laissé une bonne impression : dès les débuts de mon poste à l'Université catholique de Louvain, tu m'as soutenu inconditionnellement. Chaque fois quand tu m'introduisais à tel ou tel collègue ou autre personne comme ton successeur, tu ajoutais que tu étais honoré et très content que ce fût moi qui te succédais. Bien évidemment cela fait plaisir !

Une de ces opportunités de m'introduire gentiment auprès de plusieurs collègues internationaux se passait en novembre 2008, car à ce moment tu fus nommé *Doctor honoris causa* de l'Université de Limoges. À cette occasion, un colloque fut organisé par Isabelle Klock-Fontanille le 27-28 novembre 2008 (« Identité et altérité culturelles : le cas des Hittites dans le Proche-Orient ancien »)⁴. Ayant accepté une invitation à présenter une communication (« Les Hittites dans les sources mésopotamiennes »), je me trouvais à Limoges réuni avec toi, qui as aussi présenté une communication à ce colloque. Ce fut une très belle cérémonie et je suis très heureux qu'Isabelle m'ait invité à Limoges.

1. R. Lebrun, *Hymnes et prières hittites* (Homo Religiosus 4), Turnhout, 1980.

2. Après mon retour de Prague, j'ai vécu une année à Chicago, dans le cadre de mon doctorat (1998-1999).

3. Encore un train direct à l'époque.

4. Les Actes de ce colloque ont été publiés : Isabelle Klock-Fontanille, Séverine Bietlot et Karine Meshoub (éd.), *Identité et altérité culturelles : le cas des Hittites dans le Proche-Orient ancien. Actes de colloque, Université de Limoges 27-28 novembre 2008*, Bruxelles, 2010.

La ville de Limoges nous a accueillis une deuxième fois, quand nous étions tous les deux membres du jury de thèse d'Aline Houssepian, intitulée « *Les relations historiques-linguistiques hittito-arméniennes à travers les textes hittites cunéiformes* » (défendu le 26/09/2017 ; promoteur : Prof. Isabelle Klock-Fontanille ; Université de Limoges). De ce séjour, je me souviens des moments conviviaux et des conversations stimulantes que nous avons vécu, surtout autour de ce carpaccio délicieux que nous avons mangé là-bas.

De temps en temps, toi et moi, nous nous retrouvions ensemble à Paris, ce qui n'était pas du tout surprenant. Dans ce contexte, il est absolument nécessaire de mentionner les *Journées langues rares* que tu organisais, une initiative que j'ai toujours bien appréciée et à laquelle j'ai participé trois fois :

- 1) 19/11/2010 : « La langue élamite : Analyse grammaticale et lecture de textes » (avec Florence Malbran-Labat de l'Institut Catholique de Paris) ;
- 2) 19/11/2011 : « La langue vieux-perse : Analyse grammaticale et lecture de textes » (avec Lambert Isebaert de l'Université catholique de Louvain) ;
- 3) 08/11/2013 : « Les langues du Zagros et quelques langues mystérieuses. Partie 1 : la langue kassite », la première partie d'une trilogie sur les langues vraiment peu attestées⁵. Malheureusement les deuxième et troisième parties de cette trilogie n'eurent jamais lieu, en raison de la disparition de ces journées.

Je me souviens aussi de tes présentations sur, entre autres, le sidétique et le pisidien.

Nous fûmes aussi tous les deux invités à être membres de plusieurs jurys de thèse. La première fois fut particulière, puisqu'il s'agissait de la soutenance de ta fille Charlotte Lebrun-Delhaye, qui partage la même passion pour l'Antiquité que son père. Sa thèse, intitulée « **Présence et pouvoir hittites à Ougarit : Le cas particulier des DUMU.LUGAL** » et soutenue le 6 juillet 2010, m'a ouvert au monde ougaritique en tant que chercheur, un monde qui n'a cessé de me passionner. Et toi, bien évidemment, tu étais le fier papa, revêtu de sa toge.

D'autres jurys de thèse concernés ont été ceux de :

- 1) Julien De Vos, « La confédération anatolienne du Hatti au II^e millénaire avant J.-C. Approches géographique et historique des relations égypto-hittites au travers des sources égyptiennes » (soutenue le 24 août 2012) ;
- 2) Elynn Gorris, « Power and Politics in the Neo-Elamite Kingdom » (soutenue le 17 septembre 2014) ;
- 3) Lauriane Locatelli, « La toponymie et l'ethnonymie de la Pisidie antique (XIII^e s. a.C. ; début IV^e s. p.C.) » (soutenue le 28 juin 2017) ;
- 4) Étienne Bordreuil, « Peser, mesurer, compter dans le monde syro-anatolien au II^e millénaire av. J.-C. » (soutenue le 20 février 2019).

5. D'autres sont par exemple le gûdien et le lullubite.

Tout le monde sait qu'après ton éméritat, tu demeurais très actif dans la recherche, et tu le restes encore maintenant. Tu as même reçu le titre de « Professeur émérite actif » par le rectorat de l'Université catholique de Louvain, ce qui implique que tu as droit à un bureau et à un budget de recherche. Notre collaboration académique a débouché sur plusieurs communications et publications. Quant aux communications, on peut citer :

- 1) « Les sceaux inscrits d'Ougarit et Tell Tweini : relations textes et objets », colloque de l'Institut des Civilisations, Arts et Lettres « Culture et/ou civilisations. Une question de valeurs, de sources, d'identités et de méthode », Louvain-la-Neuve, 31/05/2012 ;
- 2) « La crise arzéwéenne », atelier « *Signs of Crisis in Ancient Near Texts* », Louvain-la-Neuve, 16/09/2014 ;
- 3) « *Présentation d'ouvrages et rapport de mission en Cilicie/Pamphylie* », colloque international « Manifestations du dieu de l'Orage dans le bassin méditerranéen antique », Louvain-la-Neuve, 05-06/06/2015.

Les publications sont :

- 1) René Lebrun et Jan Tavernier, « Deux objets inscrits de Tell Tweini », Tom Boiy, Joachim Bretschneider, Anne Goddeeris, Hendrik Hameeuw, Greta Jans et Jan Tavernier (éd.), *The Ancient Near East, A Life ! Festschrift Karel Van Lerberghe* (Orientalia Lovaniensia Analecta 220), Leuven, 2012, p. 319-329 ;
- 2) René Lebrun et Jan Tavernier, « Un nouveau texte de l'époque d'Ur III », *Le Muséon* 126 (Louvain, 2013), 1-3 ;
- 3) Étienne Bordreuil, René Lebrun et Jan Tavernier, « Dei, natura et numeri », Étienne Bordreuil, Jan Tavernier et Valérie Matoïan (éd.), *Administrations et pratiques comptables au Proche-Orient ancien. Actes du colloque international, tenu à Louvain-la-Neuve, les 21-22 février 2019* (PIOL 74 / Greater Mesopotamia Studies 4), Leuven, 2024, p. 253-302.

Enfin, nous avons aussi organisé un colloque ensemble, le colloque international de la Societas Anatolica et du Centre d'études orientales de Louvain/Institut orientaliste de Louvain, intitulé « État de la recherche sur l'Anatolie antique », qui s'est déroulé à Louvain-la-Neuve du 24 au 25 octobre 2014.

Une plus grande mission scientifique s'est déroulée de 12 à 18 avril 2014 en Turquie méridionale (fig. 1). Plus spécifiquement, il s'agissait d'une mission topographique dans l'ancien royaume de Tarhuntassa, à laquelle participaient, outre nous deux, les doctorant(e)s Agnès Degréve, Johanne Garmy et Étienne Van Quickenberghe. C'était une semaine fructueuse mais aussi conviviale, pendant laquelle plusieurs sites et musées furent visités, entre autres Tatarlı Höyük, Gözlükule, Yumuktepe, Soloi-Pompéopolis, Keben, Kilisetepe, Ayaş (théâtre, basilique/Agora) et Sébastée, Kızıldağ-Karadağ, Meydancikkale, Silifke, Olba/Diocésarée et Cambazi. La mission a généré quelques idées sur la localisation de Tarhuntassa, ainsi que sur celle de l'ancienne ville kizzuwatienne Lawazantiva.



Fig. 1. Discutant des reliefs anatoliens anciens à Misis (Turquie méridionale)

Une petite anecdote amusante concernant cette mission est que, ayant oublié de prendre la photo de l'équipe sur place, on a décidé de le faire dans l'Institut orientaliste même (fig. 2).

N'oublions surtout pas le Centre d'Histoire des religions Cardinal Ries, que tu as ressuscité en 2012, avec une inauguration officielle le 28 janvier 2012 en présence du cardinal Julien Ries (fig. 3). Par ailleurs, tu m'as rapidement demandé de fonctionner comme vice-président de ce centre. C'est ce même centre qui a ex-primé sa gratitude envers toi par un colloque, organisé par moi-même, Charlotte Lebrun, Éric Raimond et Étienne Van Quickenberghe, les 1^{er}-3 décembre 2022. Le thème de ce colloque était « Les festivals religieux dans l'Antiquité proche-orientale et méditerranéenne » et comme tu sais, les actes de ce colloque sont en plein processus d'édition.

Je dois bien évidemment aussi mentionner tes activités dans les deux associations qui te tiennent à cœur. Tout d'abord, la Societas Anatolica, que tu as fondée en 2003. Ensemble, on a assisté à plusieurs réunions de cette association, à Paris ainsi qu'à Louvain-la-Neuve, parfois suivis par un repas au Doucet ou au Doge, le « paradis des escalopes ».

L'autre association est la Société Belge d'Études Orientales, qui, en 2017, est devenue la Société Royale Belge d'Études Orientales. En tant que vice-président de cette société, tu as collaboré à la préparation de cet événement, qui culmina avec la remise officielle du brevet royal le 1^{er} février 2017 à Bruxelles (fig. 4).



Fig. 2. (De gauche à droite) Étienne Van Quickelberghe, René Lebrun, Agnès Degrevé, Jan Tavernier et Johanne Garmy

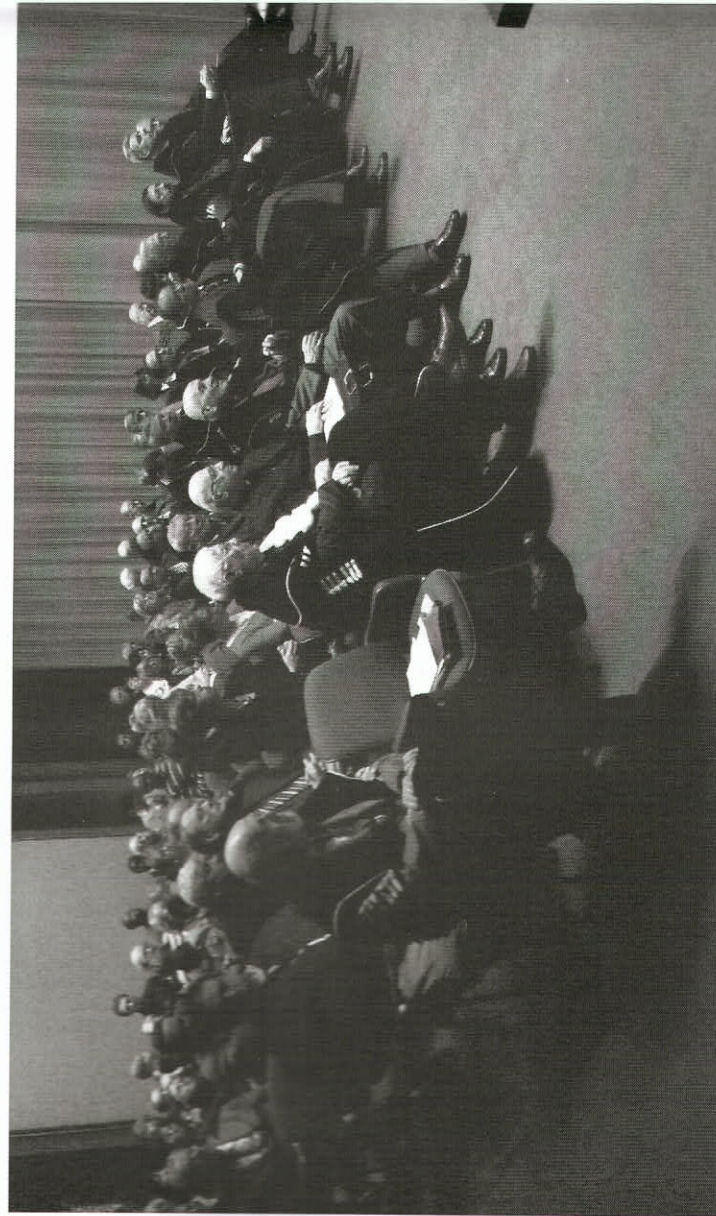


Fig. 3. Inauguration officielle du CHIR, le 28 janvier 2012



Fig. 4. La remise du brevet royal à la SRBEO (01/02/2017)

Voilà René, un petit résumé de notre histoire. Cela a toujours été et c'est toujours un honneur et un plaisir de collaborer avec toi. On a connu et on connaît encore des entretiens très conviviaux et gastronomiquement justifiés. J'espère que tu as apprécié la lecture de cette lettre et je te souhaite encore beaucoup de joie de vivre. Continuons à créer de beaux souvenirs et n'oublie pas : « L'avenir est à nous » (fig. 5).

Carissime Renate, gratias tibi ago.

Bien à toi,
Jan



Fig. 5. À Kilise Tepe (2014)